

*Chère Maltéa,*

*Je ne devrais probablement pas t'écrire, mais j'ai le sentiment que certaines choses servent mieux le dessein divin lorsqu'elles sont révélées au grand jour. Si je viole ainsi mon serment de scribe, j'espère que Jayel saura me pardonner cette offense.*

*J'ai eu l'insigne honneur d'être choisi pour retranscrire les échanges et débats du Grand Conclave. Invités en Vieille-lande par l'Archevêquesse, des dizaines de représentants des grandes religions d'Ajemtis, venus des quatre coins du monde, se sont rencontrés afin de discuter des derniers événements ayant secoué la Création et faire le point sur le conflit ayant opposé les dieux et leurs priants au cours des derniers mois.*

*Dès les premiers moments du Conclave, la tension était palpable. Tant de crainte, de colère, d'indignation et de confusion emplissait la salle que je croyais que la rencontre était condamnée dès le commencement. Néanmoins, les sages paroles de Dame l'Archevêquesse parvinrent à apaiser l'audience et à débiter l'assemblée sans plus de délais.*

*La question la plus urgente, celle qui était sur toutes les lèvres, concernait le cycle des âmes. Tous savaient que les démons étaient parvenus à perturber et à corrompre le cycle normal des âmes pendant la Bataille d'Ajemtis, alors que les dieux en étaient venus aux armes et se combattaient les uns les autres dans le plus terrestre. Toutefois, nul ne semblait alors certains de l'état du cycle après ces événements, où de la cause qui avait permis aux démons ce coup de force sans précédent.*

*Grâce à des informations de première main en provenance d'espions d'Al' Chasy et de prêtres venus de Drage, la lumière a pu être faite sur cette situation inquiétante. Apparemment, le cycle des âmes serait retourné à la normale, les gardiens de la Mer des Âmes ayant chassé les créatures abyssales qui bloquaient le cours du cycle. Les démons auraient toutefois collecté un nombre colossal d'âmes mortelles, les détournant du chemin naturel pour leur propre usage impie. Cette perversion du cycle des âmes semble toutefois être issue d'un concours de circonstances et d'une planification minutieuse par les infernalistes du plan terrestre, une occasion unique qui ne pourra pas être reproduite à nouveau.*

*Bien que cette perspective puisse paraître rassurante, des représentants de l'Ordre des Zélotes ont tôt fait de mettre en garde l'assemblée : armés de ces innombrables âmes mortelles, les démons sont parvenus à détruire certaines des chaînes qui contenaient leur puissance. À présent, leur influence pourra se faire sentir partout sur Ajemtis et la présence insidieuse des Empereurs infernaux sera suffisamment forte pour qu'ils puissent prêter directement des pouvoirs aux infernalistes et autres hérétiques. L'équilibre des puissances est à jamais altéré, les démons passant de nuisance marginale à une force capable de rivaliser avec les dieux pour le contrôle des âmes mortelles. Les inquiétudes des Zélotes semblaient être partagées par de nombreux représentants religieux, la plupart aux prises avec une résurgence des sectes abyssales dans leurs contrées respectives.*

*Après de longs échanges sur la question démoniaque, l'Archêquesse choisit de donner la parole à un groupe méconnu appelé la Main des Dieux. Ces priants qui regroupent les six grandes religions étaient apparemment les instigateurs du Grand Conclave, et avaient une proposition à avancer aux représentants réunis dans la salle. Une vénérable elfe lunaire, servante de Jayel, fit un plaidoyer passionné en faveur d'un retour à l'équilibre et la paix entre les dieux. Elle expliqua sa vision : si les priants faisaient ensemble preuve de respect et de tolérance, le cycle divin serait restauré, Ajemtis guérirait de ses blessures et la foi triompherait de l'hérésie infernaliste.*

*Saluée pour ses bonnes intentions, la représentante d'Amaniel fit toutefois face à de nombreuses oppositions au sein du Grand Conclave. Un prêtre de Talthos écarta d'emblée l'idée d'un retour à l'équilibre. Pour ce demi-elfe noir, l'ascension des infernalistes était une épreuve, un défi pour la foi qui allait enfin stimuler l'évolution dans la Création. Il encouragea les*

représentants à saisir l'opportunité qui s'offrait à eux de mettre leur foi à l'épreuve de l'adversité. Face à cette menace nouvelle, les cultes incapables de s'opposer aux hérétiques prouveront ultimement leur faiblesse et leur décrépitude morale, et seront écartés au profit des plus méritants. Si sa vision sembla provoquer l'outrage de plusieurs, de nombreux représentants ont aussi acquiescé à ses remarques, en particulier chez les priants de Kaina et Talthos.

Répondant également à la proposition de la Main des Dieux, une représentante de Galéa fit valoir que la force presque hégémonique du culte de Gyun dans sa terre natale avait été une bénédiction pour les priantes de Galéa, réduisant à un nombre infime les victimes de la Guerre des dieux et les âmes perdues aux mains des démons. La sage-femme de Madaé affirma que la division était l'arme des abysses, et qu'il fallait au contraire unir la Création sous la force d'une seule divinité capable de protéger les mortels de la corruption, comme des guerres sacrées. Des témoignages en provenance de Midi et de Poutoumoundou ont semblé confirmer le récit de la Galéenne: les régions massivement dévouées à une seule divinité avaient été épargnées du malheur.

À ce moment, il semblait clair que le Grand Conclave était divisé. Si plusieurs paraissaient d'accord avec l'idéal de la Main des Dieux, revenir en arrière après la Guerre des Dieux paraissait irréaliste. De plus, les représentants murmuraient entre eux des commentaires indignés. Ils trouvaient le message de paix de la Main des Dieux hypocrite, citant des rumeurs sur des assassinats de priants plus radicaux que la Main des Dieux auraient perpétrés par le passé. Pendant un moment j'ai eu l'impression d'être le seul présent qui voyait que le véritable enjeu dépassait ces simples querelles. Toutefois, je devais bien admettre que la crise que traversait Ajemis était trop complexe pour que l'on puisse espérer trouver une solution simple et unanime.

Le sentiment que j'ai cru capter du Grand Conclave était que la Guerre des Dieux, dans toute la démesure de son ampleur, resterait à jamais dans les mémoires comme une catastrophe sans précédent. Toutefois, pour la majorité des représentants, l'erreur des dieux résidait dans les moyens extrêmes qu'ils avaient choisi de prendre pour résoudre leur conflit. Pour eux, l'heure n'était plus à l'unité, et maintenant que le mal était fait, rien ne servait de chercher à revenir en arrière. L'équilibre était irrémédiablement brisé, et si les cultes se blâmaient les uns les autres pour la rupture de la trêve divine, la vérité était que c'était aujourd'hui sans importance. Le Règne de l'Unité avait irrémédiablement pris fin, remplacé par un nouvel ordre: Le Règne de la Défiance.

Ma chère amie, je te fais confiance pour utiliser ces informations à bon escient. Je suis certain que tu jugeras comme moi que tous méritent de savoir, et je sais que toi et les tiens savez faire circuler un mot comme nul autre.

Puisse Jayel te guider dans ces temps troublés.

Ton vieil ami,

Anatole